

M. Willy de Clercq, le principal représentant des intérêts commerciaux de la Communauté européenne, a déclaré la semaine dernière que si le bill omnibus est adopté, la Communauté sera forcée d'user de représailles. Il a dit également que cette loi aura un effet préjudiciable sur la ronde actuelle de négociations du GATT qui a été lancée avec de grands espoirs en Uruguay il y a un an.

Ce que le législateur américain et, de fait, les législateurs du monde entier, doivent garder à l'esprit, c'est que leurs actes d'aujourd'hui détermineront la forme que revêtira le système commercial international bien après le tournant du siècle.

Nous avons besoin d'une politique commerciale orientée vers l'avenir. Comme Marshall McLuhan l'a dit avec tant de pertinence, nous ne devons pas marcher à reculons vers l'avenir.

Nous avons besoin en Amérique du Nord d'un nouvel esprit d'entreprise, qui valorisera le partenariat au détriment de la partisanerie. Douze pays européens ont montré les avantages d'une association, où des nations souveraines travaillent ensemble à apporter croissance, prospérité et emplois à leurs citoyens.

Nous avons besoin, des deux côtés de la frontière, de réaliser le rêve d'un ordre économique nord-américain où, comme l'a dit un intellectuel canadien, M. Maxwell Cohen, certains mécanismes institutionnels seraient indispensables pour protéger l'indépendance des deux pays pendant la mise en place du nouveau système.

Pour dire simplement les choses, nos leaders politiques savent-ils voir plus loin que la prochaine élection?

C'est là le message sur lequel doivent réfléchir, je crois, Américains et Canadiens. En tant qu'éditorialistes, vous êtes dans une position privilégiée pour influencer l'opinion publique, pour bien présenter la cause de la libéralisation du commerce.

Je vous invite aujourd'hui à reprendre la question d'un commerce plus libre entre le Canada et les États-Unis, dans l'intérêt même de nos deux pays et dans l'intérêt du système commercial mondial.

Comme je l'ai dit au début de mon allocution, nous nous trouvons tous, en quelque sorte, engagés dans une série mondiale en ce qui concerne le commerce international. Si